



**Coalition d'aide
aux lesbiennes, gays
et bisexuels-les
de l'Abitibi-Témiscamingue**

**DEUXIÈME COLLOQUE RÉGIONAL
DE L'OUVERTURE À NOTRE RÉALITÉ**

DOSSIER DE PRESSE

COMMUNIQUÉ POSTCOLLOQUE



COMMUNIQUÉ POUR DIFFUSION IMMÉDIATE

BILAN DU 2E COLLOQUE RÉGIONAL DE LA COALITION D'AIDE AUX LESBIENNES, GAIS ET BISEXUELS-LES DE L'ABITIBI-TÉMISCAMINGUE

Rouyn-Noranda, le 6 juin 2005 – La Coalition d'aide aux lesbiennes, gays et bisexuels-les de l'Abitibi-Témiscamingue fait un bilan positif du 2^e colloque régional qui s'est déroulé à Rouyn-Noranda, le 4 juin 2005.

Cette journée a permis de constater combien il était difficile pour les lesbiennes et les gays du troisième âge d'entrevoir la fin de leur vie en centre d'hébergement. On les oublie souvent, car elles sont peu visibles. Il est urgent de sensibiliser le personnel des centres d'hébergement à leur réalité afin que les services qui leurs sont offerts soient adaptés.

Les nombreux témoignages entendus au cours de cette journée nous ont également permis de prendre conscience que la génération qui suit les aînés ne vivra probablement pas les mêmes conditions de vie. De plus en plus de personnes acceptent leur orientation sexuelle et décident de sortir du fameux placard, ce qui leur permet de vivre une vie plus heureuse.

Enfin, pour la génération des 20-30 ans, nous avons été touchés d'apprendre que leur réalité est bien différente de celle des aînés. Le « coming-out » se fait plus rapidement, la famille et l'entourage immédiat démontrent plus d'ouverture, les lois ont beaucoup changées au cours des dernières années et cela permet à plusieurs personnes de mener une vie comparable à celle d'une personne hétérosexuelle.

SI l'on peut observer tous ces changements, c'est parce que beaucoup de travail de sensibilisation et d'éducation a été fait au Québec depuis quinze ans. Ce qui nous démarque en région, c'est indéniablement l'engagement des intervenantes et des intervenants, sans égard à l'orientation sexuelle.

Pour souligner le travail d'une personne qui a grandement contribué à améliorer les conditions de vie des lesbiennes, gays et bisexuels-les de l'Abitibi-Témiscamingue, la Coalition a décerné

son premier prix « Mention Arc-en-ciel » à madame Pauline Clermont, infirmière à la Direction de santé publique de l'Agence de santé et de services sociaux de l'Abitibi-Témiscamingue.

Sensible à cette réalité, l'engagement de madame Clermont s'est traduit depuis plusieurs années par l'organisation de la formation « Pour une nouvelle vision de l'homosexualité ». À ce jour, environ 600 personnes ont reçu cette formation en région. Elle est également l'instigatrice de la création de la Coalition au sein de laquelle elle poursuit activement son travail.

Même si les défis sont nombreux, la voie est ouverte. Des pas de géants ont été faits depuis deux ans grâce à la synergie et le dynamisme des membres de la Coalition.

-30-

Source : Coalition d'aide aux lesbiennes, gais et bisexuels-les de l'Abitibi-Témiscamingue

info@coalitionat.qc.ca

COMPTE-RENDU DU COLOQUE



Compte rendu du 2e colloque régional

De l'ouverture... à notre réalité

Ce qui a retenu l'attention :

- Une augmentation de 29 % au niveau des inscriptions (97 inscriptions cette année comparativement à 75 l'année dernière);
- Un haut têt de satisfaction chez les participants;
- Une importante mobilisation en région de différents acteurs.

Statistiques

Provenance (en %) des participantes et des participants

| Provenance | % |
|------------------------|--------|
| Vallée-de-l'Or | 45.8 % |
| Rouyn-Noranda | 28.2 % |
| Témiscamingue | 9.4 % |
| Abitibi-Ouest | 5.8 % |
| Abitibi | 4.7 % |
| Extérieur de la région | 4,7% |
| Inconnue | 1,1% |

Participant·es et participant·es provenant du milieu de l'éducation, de la santé et des services sociaux ou d'organismes communautaires : 40%

RÉSUMÉ DES ATELIERS



Réalité des aîné(e)s gays et lesbiennes

Par : Bill Ryan, *président d'honneur*

Présentation d'une recherche permettant de prendre conscience qu'il est actuellement difficile pour les lesbiennes et les gays du troisième âge d'entrevoir la fin de leur vie en centre d'hébergement. Parce que les aînés gays et lesbiennes sont peu visibles, nous avons malheureusement tendance à oublier qu'ils et qu'elles existent. Selon M. Ryan, il est urgent de sensibiliser le personnel des centres d'hébergement à leur réalité afin que les services qui leurs sont offerts soient adaptés.

Donner naissance par insémination artificielle

Par : un couple de jeunes femmes

Quel beau récit! Accompagnées de leur mignonne petite fille de 11 mois, ces deux mamans nous ont fait réaliser que le désir d'avoir des enfants est un besoin naturel qui se retrouve autant chez les homosexuels-les que chez les hétérosexuels-les. Leur histoire est simple, mais pas banale. Elle est significative pour ceux et celles qui luttent depuis des années afin que ce droit fondamental soit accessible pour tous. Pour les intéressées, sachez qu'il est possible d'avoir recours à l'insémination artificielle en région. Dans le cas présent, l'insémination s'est faite à Rouyn-Noranda. Affirmant avoir reçu un très bon accueil de la part de tous les professionnels-les qui les ont côtoyées au cours de la grossesse, c'est avec enthousiasme que le couple compte donner naissance à un deuxième enfant d'ici peu. Très beau témoignage. Portrait d'une jeune famille homoparentale sympathique à qui nous souhaitons beaucoup de bonheur !

L'adoption et les familles d'accueil

Par : deux représentants du Centre jeunesse de l'Abitibi-Témiscamingue

La situation juridique des familles homoparentales a beaucoup évolué au cours des dernières années en Occident, en particulier au Québec où le législateur a créé en 2002 l'institution de l'union civile et a adopté de nouvelles règles de filiation (loi 84). En vertu de ces dernières, il est désormais établi que toute personne majeure peut adopter seule ou conjointement un enfant, sans égard au sexe ou à l'orientation sexuelle, c'est ce qu'à tenu à nous expliquer madame Arsenault,

responsable du volet «adoption» au Centre jeunesse de l'Abitibi-Témiscamingue. Monsieur St-Hilaire a quant à lui ouvert la porte aux gais et lesbiennes qui désireraient devenir famille d'accueil pour le Centre jeunesse. Voici un très bel exemple d'un établissement qui a su adapter ses services afin d'en améliorer la qualité et l'accès.

L'union civile entre personnes de même sexe

Par : un couple d'hommes récemment mariés

Était-il le premier couple d'hommes gais de l'Abitibi-Témiscamingue à s'unir civilement?

L'histoire ne le dit pas, mais sachez qu'ils sont très heureux et fiers de l'avoir fait. C'est en compagnie de leurs amis que ces deux hommes matures ont décidé de célébrer leur union l'été dernier. Définissant cet événement comme l'un des plus beaux moments de leur vie, ils en ont fait rêver plusieurs qui décideront peut-être de faire le grand saut à leur tour.

Le mariage civil entre personnes de même sexe

Par : Me Marie-Josée St-Laurent, notaire

Par son dynamisme et sa simplicité, madame St-Laurent nous a permis de faire la nuance entre le mariage civil et l'union civile. Ces explications nous ont permis de prendre conscience que ces récents changements législatifs apportent maintenant une protection aux couples de même sexe au même titre que les couples hétérosexuels. Saviez-vous que depuis le 16 juin 1999, le gouvernement du Québec reconnaît dans ses lois les conjoints de même sexe ? Au Québec, les couples de même sexe peuvent s'unir civilement depuis juin 2002. Ils peuvent aussi se marier civilement depuis le 19 mars 2004. Si vous êtes en couple depuis quelques années ou si vous entreprenez une relation sérieuse, il serait sage d'avoir un contrat notarié, cela pourrait vous sauver bien des tracas. Qu'il s'agisse d'une union, de l'achat d'une maison, de l'arrivée d'un enfant, d'un accident, de la maladie, d'une rupture ou encore d'un décès, madame St-Laurent saura répondre à vos besoins.

Le cheminement d'un autochtone depuis un an

Par : Alfred

Étant enfant unique, comment annoncer à ses proches qu'on ne pourra pas assurer la descendance de la famille ? Comment expliquer notre différence aux personnes qui nous sont chers, sans leur faire de peine ? Qui aurait cru que sous ce géant se trouvait une personne sensible qui portait en lui un si lourd secret. Alfred a su nous transporter dans son univers. Nous avons réalisé à quel point il lui a fallu du courage pour divulguer son secret à sa mère et à sa grand-mère. Affronter un ours à main nu aurait peut-être été pour lui une épreuve moins stressante que d'annoncer son homosexualité! Quoiqu'il en soit, il a réussi à surmonter ses peurs et c'est avec un grand soulagement qu'il peut maintenant être l'homme qu'il est et qu'il a toujours été, un homme qui aime les hommes, tout simplement.

L'équilibre spirituel

Par : Mgr Dorilas Moreau, évêque de Rouyn-Noranda

Isabelle Landry, ex-témoin de Jéhovah

Cet atelier nous a permis de prendre conscience que l'équilibre spirituel est l'un des aspects de la vie qui contribue à l'épanouissement de l'être humain. Qu'advient-il de notre équilibre spirituel lorsque l'homosexualité est mal vue au sein de notre religion ? Représentant l'église catholique, Mgr Moreau s'est fait rassurant en nous rappelant que Dieu est amour et qu'il aime tout le monde d'une façon inconditionnelle. Selon lui, chaque être humain est porteur de sa conscience personnelle et aucun être humain ne peut ni en présumer, ni en juger les valeurs. Mgr Moreau s'est révélé très ouvert aux changements qui pourraient survenir au sein de l'Église dans l'avenir. Ce n'est malheureusement pas le même son de cloche chez les Témoins de Jéhovah où la personne homosexuelle doit carrément renoncer à son orientation sexuelle sous peine d'être exclue de la communauté au grand complet. Cette religion va même jusqu'à demander aux membres de votre famille de ne plus entretenir de liens avec vous sous peine d'être exclus à leur tour. Nul besoin de vous dire que ce témoignage a suscité bien des interrogations. Un être divin, un être supérieur, un Dieu qui est juste est bon ne devrait-il pas préconiser l'amour et le respect mutuel de tous les êtres humains?

Les outils pour contrer l'homophobie

Par : Irène Demczuk, docteure en sociologie

Cet atelier qui s'adressait particulièrement au milieu scolaire a su répondre aux besoins et aux attentes de chacun et chacune. Les participants et participantes de cet atelier ont retenu que l'homophobie est une forme de violence qui est lourde de conséquences et qu'il est important d'intervenir avec une manière qui nous est propre. Pour ceux et celles qui ne sont pas confortables avec le sujet, il est possible de s'inscrire gratuitement à la formation « Pour une nouvelle vision de l'homosexualité », après quoi ils recevront le coffret d'intervention sur l'orientation sexuelle pour les milieux jeunesse, un outil fort utile pour nous aider à adapter nos interventions.

Nous avons également été sensibilisé au fait que l'homosexualité devrait être traitée comme un sujet parmi les autres et ce, dès le primaire. Se rappeler que l'homosexualité est une relation amoureuse, tout simplement et que certaines remarques font mal. Lorsque les jeunes sont conscients que leurs propos blessent, ils cessent habituellement leur persécution. Selon l'animatrice, les jeunes doivent être nos principaux alliés (auto-éducation) et la démythification de l'homosexualité devrait se faire à plusieurs niveaux : en adoptant une politique interne sur la discrimination envers les orientations sexuelles, en rendant disponible dans les bibliothèques des livres portant sur le sujet, en faisant des activités de sensibilisation ou encore, en utilisant tout simplement un vocabulaire inclusif.

Les nouvelles réalités familiales : les connaître et s'y préparer

Par :

Les familles formées de deux mamans ou de deux papas existent depuis longtemps, mais elles n'étaient pas reconnues. Ce n'est que depuis 2002, année d'adoption de la loi 84 instituant l'union civile et les nouvelles règles de filiation, que les familles homoparentales sont reconnues juridiquement. Maintenant que cet aspect est clarifié, c'est au plan social que ces familles devront se faire reconnaître. Pour ce faire, elles devront sortir de l'ombre afin de démythifier leur situation : à la naissance où deux mères se déclareront être les parents de l'enfant, à la garderie où deux pères amèneront leur enfant ou encore à l'école où l'on dérogera du modèle familial traditionnel. De leur côté, les établissements et les organismes devront adapter leur service afin

d'en améliorer la qualité et l'accès. Pour ce faire, il serait souhaitable que tout le personnel œuvrant auprès des jeunes et de leur famille reçoive une formation de base sur l'homosexualité. D'ici là, c'est en utilisant un vocabulaire inclusif et en luttant contre l'homophobie que nous pouvons être aidants et aidantes. Enfin, pour ceux qui ont des inquiétudes quant au développement des enfants qui vivent au sein des familles homoparentales, la recherche de madame Danielle Julien vous permettra d'accroître vos connaissances sur le sujet et vous permettra certainement d'améliorer vos interventions auprès de ces familles.

La bisexualité : mythes et réalités

Aucune description de cet atelier n'est disponible.

S'afficher ou pas?

Par :

Pourquoi, quand et comment faire son « coming out » ? Celui-ci est un passage important. C'est le premier pas vers une affirmation en tant qu'homosexuel (le) et une délivrance pour soi. Essentiellement, le processus qu'implique l'appropriation d'une identité gaie ou lesbienne est une démarche d'évolution où une image jadis négative de sa propre orientation sexuelle est progressivement remplacée par une autre, plus neutre, puis éventuellement par une image positive. Le « coming out » nous permet de se sentir mieux et de s'affirmer en tant que personne à part entière. Lorsqu'une personne aura évalué le bon moment pour faire son « coming out », il sera préférable qu'elle s'en tienne à ceux et à celles qui sont dignes de sa confiance. Malgré ces précautions, il est fort possible que chacun d'eux ait des réactions bien différentes. Conseil d'ami : donnez-leur le temps de s'y faire. Pour les intéressés, il semble que le meilleur moyen d'aider une personne à faire son « coming out », c'est de lui démontrer notre ouverture et notre acceptation face aux différences, de désapprouver l'intolérance et l'hétérosexisme et d'utiliser un vocabulaire inclusif. En terminant, sachez que les membres du réseau des alliés peuvent vous aider.

Ça vous tente d'être bien?

Par :

Est-ce que les homosexuels-les ont une estime de soi plus faible que les hétérosexuels-les ? Pas nécessairement. L'importance que l'on accorde à l'opinion des autres y joue bien sûr un rôle, mais ça ne se limite pas à cela. Cet atelier visait à outiller les individus quelle que soit leur orientation sexuelle afin qu'ils développent cette estime de soi qui est essentielle à l'épanouissement et au bien-être psychologique. Les principaux éléments à retenir sont :

- Vulnérabilité au jugement (liée à une estime basée sur des qualités personnelles ou sociales ?) ;
- Bien connaître ses qualités, se les reconnaître ;
- Se donner le droit à l'erreur, se donner la capacité de se rattraper ;
- Se faire confiance, expérimenter de nouvelles choses ;
- Savoir établir sa pertinence, se donner le droit de vivre ses besoins, ses émotions, ses limites ;
- Persévérer dans l'effort ;
- Ne pas nourrir trop d'attentes envers les autres ;
- Savoir établir son bien-être, peu importe les circonstances ;
- Se convaincre soi-même de ses capacités ;
- Se donner la chance d'expérimenter ;
- Appliquer les compétences mises à contribution dans nos passions et s'en servir comme leviers ;
- Soulever les exceptions positives quand tout va mal.